



# Petite histoire du pantalon

Pantalon est un nom commun masculin qui vient du nom propre *Pantalone*, un personnage de la commedia dell'arte qui était vêtu d'un habit d'une seule pièce, du coup aux pieds et dont les jambes étaient droites. Peu à peu, il se distingue de la culotte, dont les jambes étaient resserrées au niveau des mollets.

Il désigne aujourd'hui une « culotte à longues jambes descendant jusqu'au pied. » In Le Petit Larousse 2010.

Le Robert le définit de la même manière, et au pluriel, il désignait une « culotte en lingerie, et à jambes, que les femmes portaient comme sous-vêtement. »

La caractéristique du pantalon est qu'il couvre le bas du corps, de la taille aux bas des jambes, et constitué de deux parties distinctes couvrant chacune une jambe.

Si le principe du pantalon est très ancien (durant l'antiquité, les Perses portent des anaxyrides, que les Celtes

appellent des braies), il faudra attendre la fin du XVIIIe siècle pour que le pantalon fasse son apparition sous la forme qu'on lui connaît aujourd'hui, et le XIXe siècle pour qu'il se démocratise... auprès de la gente masculine tout d'abord !

Les femmes ont en effet longtemps été interdites de pantalon. L'Eglise obligeait les deux sexes à se distinguer par leurs tenues vestimentaires, et un décret interdit même le port du pantalon aux femmes pendant la révolution française, le définissant comme un habit exclusivement masculin.

Le styliste Paul Poiret ose, dès les années 1910, le proposer dans ses collections orientalistes, mais il reste un habit

excentrique que l'on porte dans certaines fêtes uniquement.

Le bloomers devient le vêtement que les femmes enfilent pour faire du vélo. Entre 1914 et 1918, les femmes prennent le chemin des usines, accomplissent des travaux auparavant réservés aux hommes, et se mettent à porter des pantalons.

Pour des raisons pratiques, mais aussi parce qu'elles manquaient de vêtement et s'étaient mises à s'habiller avec ceux de leurs maris.

Après la Première Guerre Mondiale et l'émancipation relative de la femme qui en

découle, Coco Chanel propose le pantalon dans ses collections, comme bas de pyjama. Dans les années 1930, il est alors encore impensable pour une femme de sortir vêtue d'un pantalon. Il est alors réservé aux collections croisières, aux vêtements de plage, de loisirs. C'est seulement à la fin des années 1960, et sous l'impulsion du styliste Yves Saint Laurent que le pantalon devient une pièce chic et indispensable de la garde robe féminine.

Le jean sera à lui tout seul une petite révolution dans l'histoire vestimentaire. Initialement pantalon de travail, il acquiert

des rivets, une plaque de cuire à la ceinture et des surpiques et c'est la gloire internationale pour ce pantalon. S'il se décline aujourd'hui dans une multitude de coupes et de teintes, l'original est en denim, une armure sergé tissée très serrée avec des fils blanc pour la trame, et des fils bleus pour la chaîne. Il existe aujourd'hui une multitude de formes de pantalon, en jouant sur l'entrejambe, la hauteur de jambe, la hauteur de taille, la coupe évasée ou au contraire très serrée, on obtient des styles très différents, et chaque silhouette peut trouver un modèle qui lui convient.

Pour aller plus loin : *Le pantalon, une histoire en marche* de Laurence Benaim aux éditions de l'Amateur.